

LA VIEILLE RUE

I

Martin Birck, un petit garçon, dormait dans son lit. Il rêvait.

Par une soirée d'été, verte et silencieuse, il se promène aux côtés de sa mère dans l'allée d'un jardin vaste et étrange, abritant une ombre épaisse dans ses profondeurs. Des fleurs bizarres, bleues et rouges, ondulent sur leurs minces tiges au bord du chemin. Etonné, il tient la main de sa mère, il admire les fleurs et ne songe à rien. « Tu ne dois cueillir que les fleurs bleues, les rouges sont vénéneuses », dit sa mère. Il lâche sa main et s'arrête pour lui offrir une fleur; il en choisit une grande, bleue, qui dodeline de la tête sur sa tige. Quelle drôle de fleur! Il la regarde, il aspire son parfum, la regarde de nouveau, les yeux dilatés par la surprise : elle n'est pas bleue, mais rouge. Parfaitement rouge! D'un rouge si horrible, si vénéneux! Il jette l'immonde plante par terre, il la piétine comme si c'était une bête dangereuse. Quand il se retourne, sa mère a disparu. « Maman, crie-t-il, où es-tu? Pourquoi te caches-tu? » Martin court dans l'allée — personne! Il est au bord des larmes. Le jardin s'étale silencieux et désert, la nuit tombe. Enfin, tout près de lui, une voix l'appelle : « Je suis ici, Martin, ne me vois-tu pas ? » Mais il ne voit personne. « Je suis ici, viens donc! » La voix part de derrière le sureau, comment ne l'a-t-il pas compris tout de suite?... Il se précipite, certain que sa mère se cache derrière l'arbuste.

Mais il se retrouve devant Franz, Franz du « Chapelet »; ses lèvres épaisses, gercées, se tordent en une hideuse grimace, et de toutes ses forces il lui tire la langue! Parsemée de petites ampoules jaunâtres, elle s'allonge de plus en plus, on n'en voit même pas la fin!

Le jeune voyou Franz habite le « Chapelet », une cité de l'autre côté de la rue. Dimanche dernier, il a craché sur la nouvelle veste marron de Martin, en le traitant de snob.

Martin veut s'enfuir, mais il demeure cloué sur place, les jambes engourdis. Le jardin, les fleurs et les arbres ont disparu; il se retrouve seul, face à face avec Franz dans un coin obscur de la cour, près des poubelles; il essaie de crier, mais son gosier est trop serré...